



Le 20 Désanm,

une journée d'hommage et de commémoration !

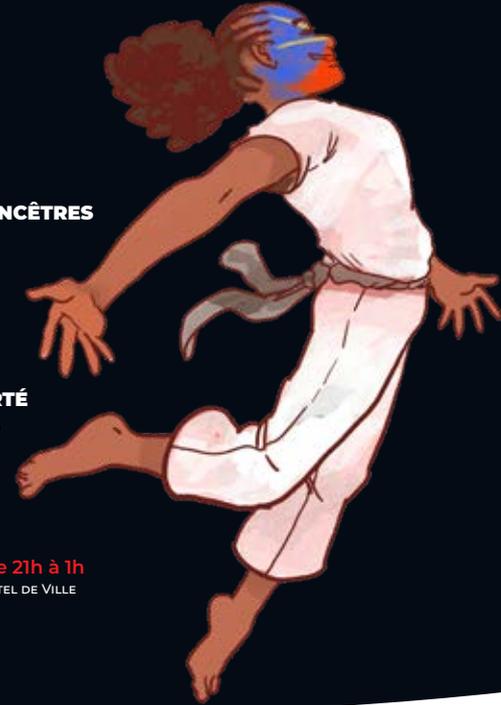
Il y a d'abord le temps du recueillement, comme tous les ans, le 20 décembre au matin, au pied de la stèle dédiée à Géréon & Jasmin. Parce qu'il est nécessaire, avant de commencer la fête, de se rappeler pourquoi, ce jour-là, nous nous souvenons. Et qui nous portons en mémoire : celles et ceux qui, durant de longues années, ont été asservis, mais aussi ont lutté par leurs gestes quotidiens ou en marronnant. Il ne peut donc y avoir de fête sans que le travail de mémoire ne soit fait.

Puis, il y aura les temps plus festifs, ceux de la marche en musique, en danses et en chants, préparée pendant plusieurs mois avec toute la ferveur que savent communiquer les défilants.

Et enfin, il y aura le temps de la musique, du maloya et d'autres voix encore, celles de l'avenir portées par nos enfants. Une journée commémorative toute en respect, pour que soit rendue aux ancêtres disparus toute la dignité qu'ils méritent.

In bon Fêt Kaf 2019 azot !

1848 - 2019



10h HOMMAGE AUX ANCÊTRES

• Stèle Géréon et Jasmin

17h GRAND DÉFILÉ

• rue de Paris

20h NUIT DE LA LIBERTÉ

• Barchois avec Lindigo
et Lo Kër Lékol



saintdenis.re |

Domoun, POU NOU LE KAPITAL !

Défilé de la liberté

Vendredi 20 décembre, à partir de 17h
Rue de Paris, Avenue de la Victoire, Barchois

Thème de 2019 :

Sociétés marronnes, les Royaumes Intérieurs

Du Jardin de l'Etat au Barchois, plus de 1600 personnes donneront toute l'énergie, le dynamisme et l'enthousiasme qu'elles ont pour commémorer en danses, en chants et en musique l'abolition de l'esclavage de 1848. Depuis plusieurs mois déjà, depuis le mois d'août, elles se réunissent, échangent, discutent, apprennent, partagent leur connaissances et leur savoir-faire pour donner corps à ce rassemblement unique à La Réunion. Un temps d'échange et de partage, un temps de communion, mais aussi un temps festif !

> *Détail du Grand Défilé de la Liberté au verso*



Nuit de la liberté

Vendredi 20 décembre à partir de 20h
Barchois (place Sarda Garriga)

Lindigo & ses invités (de 20h à minuit)



Lo fanal bann tribu maloya La Rényon i fêt son vin tan ! Pou lo 171ème lanivèrsèr labolision lésklavaz, sa i spas Sin-Dni ! Lindigo, sonm son bann dalon, zarlòr, potomitan : **JAHIRO, FLAMBOLA, KARMA, ETINCEL MALOYA, HERITAZ MALOYA, ELIARD RANGEH & LA KAZANOU.**

Lo Kër Lékol

Les enfants des Interventions en Milieux Scolaires de l'Ecole Municipale de Musique, Loulou Pitou :

20h30 : Chœur des marmay de Ruisseau Blanc (La Montagne)

21h40 : Chœur des marmay de Jean-Baptiste Bossard (Sainte-Clotilde)

1 - ESE

- Montagne 8^{ème} / 15^{ème}, Saint-Bernard
Partir marron | Résistance

2 - FEDEP

- La Source, Bellepierre,
Le Brûlé
Retour aux sources et à la nature

3 - Femmes des Camélias

- Montgaillard, Colline des Camélias
Spiritualité marronne

4 - Média Réunion

- La Bretagne
La Garde royale

5 - Komkilé

- Centre-Ville
Rois et reines marrons/nes

6 - Ekol Moring Baleyaz, 974

- Moufia 2
La femme marronne

7 - Kariti an Lèn

- Moufia 2
La femme marronne

8 - Zanbos Kayamb FM

- Saint-François
Famille marronne -
La vie dans les camps

9 - Donn la min

- Primat
Plantèr, pèshèr, chasèr maron

10 - Mira Partage

- Marcadet, Saint-Jacques
Culture vivrière marronne

11 - Toot Ansamb

- Vauban, Camélias, Providence
Tafika Mena / guerrier, guerrière marronne

12 - CIELS

- Chaudron
Guerriers marrons

13 - Quartier Ilet Quinquina

- Domenjod, Ilet Quinquina
Le départ pour le souvok

14 - Hiary Et Watoini

- Bas de la Rivière
Le Souvok

15 - ADPESR

Sainte-Clotilde, Butor
Marronnages maritimes

16 - Tambours Sacrés

L'engagisme



Partir marron - résistance

Tableau montrant l'esclavagisé dans les conditions de maltraitance sur le domaine. On le voit également dans des postures de désobéissance qui lui valent des coups.

L'esclavagisé se donne alors comme ultime recours : « la fuite vers l'intérieur de l'île, vers les cirques, vers le Royaume Intérieur ».

Retour aux sources et à la nature

Tableau montrant les retrouvailles entre l'esclavagisé en fuite vers la forêt et les forces protectrices naturelles, régénératrices et libératrices. Cette rencontre assure le début de la transition du statut d'esclavagisé à celui de « Libre - Marron - Combattant de la Liberté ». C'est aussi le passage où le tout nouveau Marron est accueilli et intronisé par les Frères Marrons établis dans le Royaume Intérieur.

Spiritualité marronne

Tableau montrant la Spiritualité Marronne de la plantation au sein du Royaume Intérieur. La spiritualité a été le bien le plus précieux qui n'a pas pu être retiré à l'esclavagisé. Cette sauvegarde spirituelle lui a permis de résister aux conditions violentes du système esclavagiste, de reproduire son espace sacré au sein des forêts, cascades, pitons et remparts. L'Arbre sacré représentant l'autel au travers duquel les Marrons convoquent les divinités de la Nature, les Ancêtres et le Divin.

La femme marronne

Tableau montrant un personnage incontournable du Royaume Intérieur : « La Femme Marronne ». Qu'elles soient Mères, Guerrière, Reine, Espionne... la Femme Marronne est le pilier du camp. Ce sont elles en grande partie qui restent au camp lorsque les hommes sont en forêt ou en mission. Elles sont le dernier rempart qui assure la protection des enfants. Ce sont elles qui participent également aux cultures vivrières, à la pêche, à la cueillette, et à la chasse...

Plantèr, pèshèr, chasèr maron

Le planteur maron, avec sa pioche, assure la plantation des cultures vivrières pour l'ensemble du camp. Les plantations étant trop repérables de loin, on les localise loin des habitations, parfois à des km de marche : champs de maïs, de patate, de songe, de manioc... - Le pêcheur connaît tous les bons recoins et embouchures de rivières, où attraper anguilles, crevettes, bichiques... avec sa vouve, son filet, sa vouine. - Chasseur maron avec ses gobes, sa lance, son grand couteau, à la poursuite de gibiers tels que le tang et le kabri sauvage.

Tafika Mena / guerrier, guerrière marronne

Les guerriers et guerrières marronnes composent la garde militaire du Royaume Intérieur. Tafika Mena vient du malagasy, et signifie littéralement « L'Armée Rouge ». À l'époque médiévale dans la Grande Ile, chaque royaume majeur avait son système de défense, son armée royale. La royauté étant toujours rattachée à la couleur rouge, l'armée était à cet effet appelée Tafika Mena. L'Armée Rouge Marronne, de valeureux guerriers et guerrières engagés, qui n'ont rien à perdre. Des troupes composées de 100, 200, voire 300 âmes sous l'égide de chefs tels que Pitsana, Diamparé, Cimandef, Bâlle...

Le départ pour le souvok

Tableau montrant un rituel festif de bénédiction du Tafika Mena (Guerriers, guerrières Marrons/nes de l'Armée Rouge) avant le Souvok : descente, razzia sur les propriétés et domaines appartenant aux propriétaires qui sont les sujets du Roy. L'appréhension des mères, des femmes, et des enfants de ne plus revoir leurs guerriers, guerrières revenir de ces expéditions violentes. Incantations et bénédictions en musique, en danse, en au-revoir avec tous les membres du camp Marron. troupe, tels que Pitsana, Diamparé, Cimandef, Bâlle...

Le Souvok

Tableau montrant : - les guerriers, guerrières sur la propriété, s'emparant de tout ce qu'il y a à prendre. - Retour sur les camps où les Marrons/nes célèbrent leur retour du Souvok, en se pavanant et en imitant les propriétaires dans leurs habits, et leurs postures. - Accueil par le camp sous forme de célébration musicale. Le Tafika Mena montre tous les butins du Souvok: vaisselles, outils, vêtements,... Chaque retour sans trop de perte humaine était une réussite, et les innombrables éléments obtenus étaient des trophées.

Marronnages maritimes

Tableau présentant la détermination du peuple Marron : L'idée pour eux n'était pas de vivre paisiblement dans l'intérieur de l'île. L'idée était de retourner dans le pays d'origine, là où l'esclavagisé avait été arraché à sa terre, son peuple, et sa culture. Pour atteindre cet objectif, une route maritime va se mettre en place. De l'île de France à Bourbon, de Bourbon vers Madagascar, voire de Madagascar vers la côte australe de l'Afrique. Des rapports et procès-verbaux font état de Noirs attrapés sur une embarcation dans l'est de Bourbon, et dont les propriétaires

résidaient à l'île de France. Ou encore, des Noirs attrapés sur la côte Est de Madagascar, tout près de Toamasina, des esclavagisés arrivant de Bourbon. Il y a aussi ces 5 Marrons, dont l'un se nommait L'Éveillé, qui ont été surpris par un détachement de chasseurs dans la forêt de la Plaine des Palmistes, en train de travailler. à la construction d'une embarcation d'environ 6m de long, pour 2m de largeur.

L'engagisme

Ouverture sur les autres formes de créolisation, telles que l'engagisme, et d'autres formes de résistance (culturelles, culturelles, sociales...).